Le coq chante là-bas ; un faible jour tranquille

Le coq chante là-bas ; un faible jour tranquille
Blanchit autour de moi ;
Une dernière flamme aux portes de la ville
Brille au mur de l'octroi.

Ô mon second berceau, Paris, tu dors encore
Quand je suis éveillé
Et que j'entends le pouls de mon grand coeur sonore
Sombre et dépareillé.

Que veut-il, que veut-il, ce coeur ? malgré la cendre
Du temps, malgré les maux,
Pense-t-il reverdir, comme la tige tendre
Se couvre de rameaux ?

Jean Moras - - *Les Stances*

© Poeticus 2014 - 2026